

FEMMES
&
Sida

Glossaire

Accord sur l'accès aux génériques de Cancun :

En septembre 2003 les pays membres de l'OMC ont validé un accord donnant la priorité aux intérêts des industries pharmaceutiques et compromettant l'accès aux traitements dans les pays du Sud. Cet accord extrêmement complexe rend son application particulièrement difficile si ce n'est impossible.

Acidose lactique :

Elle correspond à une augmentation du taux d'acide lactique (sous forme de lactates) dans le plasma sanguin, accompagnée d'une baisse du pH, du CO₂ total et des bicarbonates. Pour approvisionner les cellules en énergie, les mitochondries* utilisent du glucose et produisent de l'acide lactique. Certains médicaments peuvent être à l'origine d'une acidose lactique en raison de leur toxicité mitochondriale* (atteinte mitochondriale de la chaîne respiratoire). Les symptômes sont : douleurs abdominales, vomissements, perte de l'appétit, troubles hépatiques et pancréatiques, douleurs musculaires.

AMP ou Aide Médicale à la Procréation :

Ce terme regroupe l'ensemble des techniques médicales permettant aux couples stériles d'avoir un enfant. Les techniques d'AMP peuvent permettre de réaliser ce souhait tout en diminuant voire en supprimant le risque de transmission à la femme séronégative lorsque l'homme est séropositif au VIH. Suivant les cas on aura recours à : une insémination artificielle, une FIV (fécondation in vitro) ou une ICSI (micro-injection d'un spermatozoïde dans l'ovule). Depuis le 10 mai 2001, un arrêté ministériel fixe les modalités de la prise en charge en matière d'AMP des personnes à risque viral aussi bien VIH que VHC et VHB.

ANRS (Agence nationale de recherche sur le sida) :

Agence qui initie et coordonne une grande partie de la recherche biomédicale réalisée sur le sida, en France ou en collaboration avec

d'autres pays. Sa compétence a été élargie au domaine des hépatites B et C. Ses fonds sont publics.

Antiprotéase ou inhibiteur de protéase :

Antiviral, utilisé dans le traitement du VIH, qui agit en inhibant la protéase du virus (enzyme qui participe à la reconstruction des protéines virales à l'intérieur de la cellule).

Antirétroviral :

Antiviral agissant sur les virus à ARN (rétrovirus), tels que le VIH, en inhibant leur transcriptase inverse.

AZT ou zidovudine ou Rétrovir® :

Premier antirétroviral de la classe des inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse, mis au point en 1964, dans le cadre de la recherche contre le cancer. Actif contre l'infection à VIH, il a été, de ce fait, pendant longtemps le premier traitement proposé, à partir de 1987 aux USA et de 1989 en France. Son usage en monothérapie est déconseillé depuis 1995 sauf dans le cas de la transmission materno-fœtale.

Bithérapie :

Traitement d'une affection à l'aide de deux médicaments. Dans le cas du traitement du VIH, une bithérapie consiste à prescrire soit deux médicaments de même classe (inhibiteurs de transcriptase inverse ou inhibiteurs de protéase), soit le plus souvent deux médicaments de classes différentes. Une bithérapie anti-VIH n'est plus que rarement prescrite.

Candidose :

Affection due à un champignon du groupe Candida (principalement Candida Albicans) qui peut se situer au niveau de la bouche, du pharynx, du tube digestif, du vagin, des plis de la peau et des ongles. La candidose est une mycose.

CD4 :

Protéine de surface caractéristique de certaines cellules sanguines, telles que les macrophages et surtout les lymphocytes T4, lesquels ont un rôle important dans le fonctionnement du système immunitaire. Cette protéine est la cible du virus HIV. On emploie le terme lymphocytes CD4 pour désigner les lymphocytes T4.

CDAG :

Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit.

Charge virale :

La charge virale plasmatique correspond au nombre de particules virales contenues dans un échantillon de sang. Dans le cas du VIH, la charge virale est utilisée comme marqueur afin de suivre la progression de la maladie et mesurer l'efficacité des traitements. Elle s'évalue aujourd'hui à l'aide de deux techniques de biologie moléculaire, PCR ou bDNA et s'exprime en nombre de copies / ml. Mais on exprime souvent également la charge virale en logarithmes (log en abrégé). Pour les hépatites, la mesure de la charge virale plasmatique quantitative est exprimée en ARN-VHC pour l'hépatite C et en ADN-VHB pour l'hépatite B.

Cohorte :

Ensemble de sujets inclus en même temps dans une étude épidémiologique. Ce type de suivi permet un recueil important de données.

CROI :

Conférence mondiale sur les rétrovirus et les infections opportunistes.

Dosage plasmatique :

Examen par lequel on évalue la quantité d'un médicament présent dans le sang. Un dosage est pratiqué afin de corriger une trop faible ou trop forte concentration du produit, en cas d'intolérance, de toxicité et également pour contrôler la régularité des prises. Le dosage plasmatique trouve sa place chaque fois que des interactions médicamenteuses sont possibles, lors de l'initiation d'un traitement, ainsi qu'en cas d'échec thérapeutique.

Échappement :

On dit qu'une personne est en échappement virologique lorsque sa charge virale plasmatique augmente après avoir été stable ou même indétectable pendant un certain temps. L'échec d'un traitement anti-VIH peut se traduire de plusieurs manières suivant le critère retenu : échec virologique si la charge virale augmente, échec immunologique si les CD4 diminuent, échec clinique si des infections opportunistes apparaissent.

Effet secondaire :

Selon la définition de l'OMS : toute réaction nocive et non recherchée

survenant de façon fortuite chez certains sujets soumis à un traitement par un ou plusieurs médicaments (éruptions, diarrhées, vertiges, fatigue...), ceci à des fins thérapeutiques, prophylactiques ou diagnostiques. Au cours d'une affection de longue durée, les effets indésirables doivent toujours être pris en compte afin de permettre aux patients la meilleure observance possible.

Essai en double aveugle :

Dans un essai thérapeutique les investigateurs et les participants peuvent avoir connaissance du traitement prescrit. Un essai est dit «en aveugle», lorsque le participant ne sait pas quel produit lui est administré. «En double aveugle» signifie que ni le participant ni le médecin ne connaissent la nature du traitement.

Essai thérapeutique :

Méthode d'étude d'un nouveau traitement par comparaison avec un traitement classique de référence ou par comparaison avec un placebo' (ce dernier est souvent remis en cause pour des raisons éthiques). Les études chez l'homme sont divisées en quatre phases.

Phase I : étude des tolérances biologique et clinique, de la toxicité, à différentes doses.

Phase II : étude d'efficacité thérapeutique et recherche des doses optimales.

Phase III : correspond souvent à plusieurs essais comparatifs pour apprécier l'effet thérapeutique et les effets indésirables à moyen terme. Cette phase débouche éventuellement sur une autorisation de mise sur le marché.

Phase IV : étude permettant d'affiner les connaissances sur un médicament, de mieux préciser les modalités de son utilisation, de recueillir le plus d'informations possible sur la tolérance du produit, l'apparition d'une toxicité ou d'effets indésirables non identifiés préalablement. C'est la phase dite de pharmacovigilance, elle correspond aux conditions habituelles de prescription.

Fémidon® :

Préservatif féminin. Il est en polyuréthane et non en latex, ce qui est important en cas d'allergie à ce dernier. Produit par le laboratoire Terpan.

Générique :

Un médicament dit générique est la copie exacte d'un médicament

original. Ce médicament peut être reproduit à condition d'être équivalent en terme de composition chimique, de biodisponibilité, d'efficacité et de présentation. Il est en général vendu moins cher. En 2004, la fabrication et la mise sur le marché des médicaments génériques dans les pays du Sud reste un problème politique et économique mondial, d'importance capitale.

Hépatite :

Du grec hepato : foie. Affection inflammatoire du foie. Terme employé pour désigner toutes les atteintes du tissu cellulaire hépatique, qu'elles soient de nature infectieuse, toxique, médicamenteuse ou immunologique. On connaît actuellement 6 variétés d'hépatites virales. Ce sont principalement l'hépatite A à évolution bénigne, l'hépatite B, dont 10% des cas évoluent vers la cirrhose et parfois un cancer, l'hépatite C, dont 60% des cas évoluent vers des formes chroniques (cirrhoses et cancers), l'hépatite D ou delta, extrêmement grave. Restent l'hépatite E, peu répandue, mais grave chez la femme enceinte et l'hépatite G, de découverte récente.

Herpès :

Groupe de virus comprenant les Virus Herpès Simplex 1 (HSV-1), Herpès Simplex 2 (HSV-2), le Cytomégalovirus (CMV), le virus d'Epstein-Barr, le virus de la Varicelle et du Zona (VZV).

IAS :

«International aids society». Conférence mondiale scientifique qui se veut plus ouverte que la CROI.

Infections opportunistes :

Ensemble de maladies fréquentes (comme la toxoplasmose, les mycoses, la pneumocystose, la cryptococcose, l'infection à CMV, la tuberculose, le Kaposi) chez les personnes dont les défenses immunitaires sont affaiblies, et qui profitent de leur faiblesse pour se développer. C'est en développant une infection opportuniste qu'une personne séropositive entre en stade sida.

Peg interféron :

La pégylation de l'interféron a pour but diminuer sa cinétique d'élimination en augmentant son poids moléculaire par une liaison avec une molécule inerte de poids moléculaire élevé, le polyéthylène glycol (PEG) soluble dans l'eau, rapidement éliminé de l'organisme et surtout

non toxique. Cette pégylation prolonge sa demi-vie et augmente sa concentration plasmatique. De ce fait une injection par semaine suffit pour obtenir une concentration plasmatique efficace et stable.

Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse :

Encore dénommé analogue nucléosidique. Les analogues nucléosidiques sont des composés de synthèse, utilisés dans les traitements contre le VIH et les hépatites. Ils ressemblent aux nucléosides naturels, lesquels s'alignent pour former l'ADN de chaque cellule. L'enzyme virale responsable de la transformation de l'ARN viral en ADN, lui permettant de s'intégrer dans l'ADN cellulaire, s'appelle la transcriptase inverse. Les analogues nucléosidiques agissent en bloquant cette enzyme. Ils interviennent également dans le métabolisme cellulaire. Leur toxicité, en particulier au niveau des mitochondries, a été mise en évidence chez l'adulte et chez l'enfant.

IST ou MST :

Infections (ou maladies) sexuellement transmissibles telles que la gonococcie, la syphilis, les infections génitales à Chlamydia et à Mycoplasme, certains herpès, certains condylomes (verrues). Elles sont un élément facilitant de la contamination par le VIH.

Lipodystrophie :

Cette appellation recouvre plusieurs syndromes différents, qui peuvent s'associer, lesquels correspondent à des troubles du métabolisme des graisses. D'une part, la perte de masse grasseuse ou «lipoatrophie», affectant particulièrement le visage, les membres supérieurs et inférieurs, les fesses (elle ne doit pas être confondue avec le syndrome de dénutrition ou wasting syndrome) et d'autre part une obésité tronculaire avec graisse périviscérale, d'une hypertrophie mammaire et d'une masse grasseuse (bosse de bison) au niveau de la nuque ou «lipohypertrophie». Enfin la dyslipémie (anomalies des lipides sanguins) est parfois incluse, à tort, dans le terme de lipodystrophie. Elle est mise en évidence par le bilan lipidique avec dosage du cholestérol et des triglycérides dans le sang.

Méthadone® (Chlorhydrate de méthadone) :

Traitement substitutif des pharmacodépendances liées aux opiacés dans le cadre d'une prise en charge médicale, sociale et psychologique. Des interactions médicamenteuses sont fréquentes entre les traitements antirétroviraux, les traitements des infections opportunistes et la méthadone. Il est important de les connaître pour obtenir des posologies efficaces.

Microbicide :

Qui détruit les microbes. Terme employé pour désigner les produits qui possèdent cette action et leurs formes médicamenteuses. Exemples : le chlorure de benzalkonium, la chlorhexidine.

Mitochondrie :

Micro-organisme présent dans le cytoplasme de la cellule, ayant un rôle essentiel dans les phénomènes d'oxydation. Elle possède une double membrane et abrite des chaînes d'enzymes qui interviennent dans la respiration cellulaire. Certains antirétroviraux*, comme les analogues nucléosidiques*, ont une toxicité mitochondriale qui provoque une modification du métabolisme cellulaire avec augmentation de l'acide lactique*. Ceci a été constaté chez l'adulte comme chez l'enfant.

New-Fill® :

Produit de comblement contenant de l'acide polylactique utilisé par les dermatologues pour remédier à l'atrophie du visage (au niveau des joues et des tempes) chez les personnes séropositives. Sa prise en charge par l'assurance maladie devrait être effective sous peu.

ONUSIDA :

Programme commun de l'Unicef, du Fond des Nations Unies pour la population, de l'UNESCO, de l'OMS, du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et de la Banque Mondiale. Basé à Genève depuis janvier 1996, il a pour mission de regrouper un certain nombre d'informations politiques techniques et stratégiques, de veiller à ce que les pays, qui en ont besoin, bénéficient du soutien de ces organismes dans leur lutte contre le VIH/sida.

Ostéoporose :

Atrophie du tissu osseux, constatée au cours d'un examen radiologique chez les femmes, souvent au moment de la ménopause et de plus en plus fréquemment, au cours de l'infection à VIH. Cette affection de l'os est caractérisée par un amincissement et une raréfaction des travées osseuses. L'os se trouve fragilisé, il apparaît moins opaque à la radio.

Papillomavirus ou HPV :

Famille de virus à ADN. Ils sont responsables de verrues et de lésions génitales considérées comme responsables de certains cancers du col de l'utérus.

Placebo :

Substance inerte, sans activité pharmacologique, ayant la même apparence que le produit auquel on souhaite parfois le comparer. Dans certains essais⁷ on peut être amené à utiliser un seul ou un double placebo. L'administration d'un placebo peut produire un effet thérapeutique dit "effet placebo", le malade le considérant comme un médicament avec un effet bénéfique ou non. L'utilisation d'un placebo dans un essai thérapeutique pose parfois un problème d'éthique, en particulier dans les pays du Sud où l'accès aux médicaments est problématique.

Protéase :

Enzyme virale, présente dans le VIH. Elle intervient dans la fabrication de nouveaux virus. Elle est la cible d'une classe de médicaments anti-VIH, les antiprotéases⁸.

Protocole :

Document précisant la justification, les objectifs, la méthodologie et les moyens d'analyse statistique d'un essai thérapeutique⁹. Ce document précise également les conditions dans lesquelles cet essai doit être réalisé et suivi.

Randomisation :

Vient du terme anglais «random», qui signifie «hasard», équivalent de tirage au sort. Le but de la randomisation dans un essai est de créer deux ou plusieurs groupes de sujets comparables pour que les différences observées entre ces groupes soient attribuables uniquement aux traitements reçus.

Recommandations :

A la demande du Ministère de la santé, des Recommandations pour la prise en charge des personnes infectées par le VIH, sous la direction du Pr. Delfraissy, ont été publiées en France et régulièrement mises à jour. Ces recommandations concernent la prise en charge thérapeutique des personnes atteintes, mais aussi l'aspect social et humain de la maladie.

Résistance :

La résistance aux médicaments correspond à l'aptitude d'un micro-organisme ou d'un parasite à survivre et même à se reproduire en leur

présence alors que ceux-ci devraient normalement les détruire ou empêcher leur multiplication. Dans le cas du VIH, la résistance à certains antiviraux est souvent due à l'apparition de mutations. Elle conduit à modifier un traitement et peut aboutir à un échappement thérapeutique avec dégradation de l'état virologique, immunologique et clinique des personnes. Des tests de résistance (dits génotypiques ou phénotypiques) permettent de mettre en évidence ces phénomènes de résistances et déterminer quelles molécules ont le plus de chance d'être encore efficaces.

Séroprévalence :

La prévalence est le nombre de personnes atteintes par une maladie donnée dans une population déterminée, sans distinction entre les anciens et les nouveaux cas, c'est-à-dire depuis le début du comptage. Dans l'infection à VIH, c'est le nombre de cas de personnes contaminées depuis le début de l'épidémie, c'est à dire depuis 1979/1980.

Subutex® ou buprénorphine :

Traitement substitutif des pharmacodépendances liées aux opiacés dans le cadre d'une prise en charge médicale, sociale et psychologique.

Switch :

Vient de l'anglais, signifie : remplacer, substituer, prendre le relais. Changer un traitement pour un autre

T20 ou enfuvirtide ou Fuzeon® :

Inhibiteur de la fusion entre la membrane cellulaire et l'enveloppe du virus. Le T20 agit en bloquant la pénétration du VIH dans les CD4'. Il est administré par voie sous cutanée.

Test Elisa :

de Enzyme-Linked Immuno-Sorbent Assay. Technique utilisée pour détecter des anticorps antibactériens ou antiviraux. Cette technique sert en à détecter les anticorps anti-VIH au moment de la séroconversion et pour le diagnostic des hépatites.

Tests de résistance :

Ils mettent en évidence les mutations apparues dans l'ARN du VIH. Ce sont soit des tests génotypiques (mise en évidence par séquençage de mutations apparues dans l'ARN du VIH), soit des tests phénotypiques (détermination in vitro de la concentration médicamenteuse). Ces tests sont indispensables pour le choix de traitements efficaces .

Transmission Materno-Fœtale :

Le phénomène de contamination du fœtus ou de l'enfant nouveau-né par sa mère porteuse d'un agent pathogène est une préoccupation constante du corps médical. Dans le cas du VIH, cette transmission a pu être minimisée dans les pays ayant accès aux antirétroviraux* par traitement avant et pendant l'accouchement. Ce n'est pas le cas dans les pays du Sud. Comme pour le VIH, la contamination par les virus des hépatites peut se faire soit pendant la grossesse soit à l'accouchement. La contamination par le VHB est d'autant plus importante qu'il y a répllication virale, elle est beaucoup plus faible pour le VHC sauf en cas de co-infection par le VIH.

Trithérapie :

Traitement d'une affection à l'aide de trois médicaments. Dans le cas du traitement du VIH, une trithérapie consistera à prescrire trois antirétroviraux* souvent de classes différentes.

Trouble du métabolisme :

Parmi les effets indésirables* des traitements anti-VIH des troubles du métabolisme ont été constatés : il s'agit le plus souvent de troubles du métabolisme lipidique (augmentation du cholestérol et des triglycérides sanguins), du métabolisme glucidique (augmentation du glucose sanguin, diabète) ou bien du métabolisme osseux (ostéoporose*, ostéonécrose).

Tuberculose (TB) :

Infection provoquée par un bacille de la famille des mycobactéries, *Mycobacterium tuberculosis*, appelé Bacille de Koch. La tuberculose pulmonaire et la tuberculose extra-pulmonaire sont incluses en France et aux Etats Unis dans les critères de définition du sida, comme infections opportunistes*. Le diagnostic se fait par test cutané, par radiographie ou par recherche directe du bacille dans différents prélèvements biologiques (urines, crachats, lavages broncho-alvéolaires, ganglions). La tuberculose ganglionnaire est une des formes les plus fréquentes de la tuberculose extra-pulmonaire.

Western Blot :

Test permettant de détecter les anticorps spécifiques du VIH, dans le sang. Il permet de confirmer ou non une séropositivité après avoir pratiqué un test Elisa* pour un premier dépistage.